

COMMUNICATIONS MEDIUMNIQUES



Sélection de 1996
livret 4

CENTRE SPIRITE LYONNAIS
ALLAN KARDEC
23 rue Jeanne Collay 69500 Bron
tél 04-78-41-19-03

Communications reçues

année 1996

Préface

“Des phénomènes qui sortent des lois de la science vulgaire se manifestent de toutes parts et révèlent dans leur cause l'action d'une volonté libre et intelligente.

La raison dit qu'un effet intelligent doit avoir pour cause une puissance intelligente, et des faits ont prouvé que cette puissance peut entrer en communication avec les hommes par des signes matériels.

Cette puissance, interrogée sur sa nature, a déclaré appartenir au monde des êtres spirituels qui ont dépouillé l'enveloppe corporelle de l'homme. C'est ainsi que fut révélée la doctrine des Esprits.

Les communications entre le monde spirite et le monde corporel sont dans la nature des choses et ne constituent aucun fait surnaturel ; c'est pourquoi on en trouve la trace chez tous les peuples et à toutes les époques ; aujourd'hui, elles sont générales et patentes pour tout le monde.

Les Esprits annoncent que les temps marqués par la Providence pour une manifestation universelle sont arrivés, et qu'étant les ministres de Dieu et les agents de sa volonté, leur mission est d'instruire et d'éclairer les hommes en ouvrant une nouvelle ère pour la régénération de l'humanité.” - Allan Kardec, le livre des Esprits, prolégomènes -

Ce fascicule est une sélection de communications spirituelles reçues dans notre centre au cours de l'année 1996.

Cette initiative atteindra son but dans la mesure où chacun appréciera dans ces textes concis mais néanmoins plein de sens, ce qui se passe dans le monde spirituel, eu égard à notre humanité actuelle, et au travail auquel tout spirite digne de ce nom se doit de réaliser.

Nous n'avons mentionné aucun nom des Esprits qui se sont communiqués selon leur propre demande. Nous n'avons également fait aucune mention des noms des médiums ayant servi de canal pour transmettre ces communications, les médiums ne sont, comme les spirites le savent, que des intermédiaires qui n'ont aucun mérite personnel dans l'œuvre émanant du monde spirituel.

27 Janvier 1996

La force intérieure est nécessaire pour avancer sur le chemin de la Vie, elle est nécessaire pour passer les épreuves, pour se relever lorsque l'on est tombé sur un obstacle, pour reprendre pied lorsque tout semble vous abandonner.

En tout un chacun, elle est donnée à des degrés plus ou moins avancés mais elle peut être soit bien utilisée, soit bien conservée, soit bien cultivée. Dans votre monde matériel, beaucoup de moyens sont à votre disposition pour savoir ce qu'il en est de cette connaissance : lectures, conférences, assistances aux réunions de quelque obédience que ce soit, mais il est un point

certain, c'est que le seul moyen de développer cette force est le travail personnel, le travail intérieur.

Seul, l'individu dans l'intime partie de son être peut faire croître ce moyen, s'en servir ou s'y refuser. Par la demande sincère à notre Père, vous pouvez aussi faire croître ce grain. Par intuition, les moyens nécessaires vous seront donnés au moment voulu ; alors là, le cœur soulagé, vous aurez à coup sûr la volonté nécessaire pour aller de l'avant, la base sans faille pour vous appuyer car, vous le savez, pour aller vers cette connaissance, il n'y a pas d'autre route.

Cheminer vers la spiritualité, avoir l'harmonie et la paix.

10 Février 1996

Chers Sœurs et Frères, que vient-on chercher dans le Spiritisme ?

A cette question, le maître Allan Kardec, missionné, mettait en parallèle trois formes de pensée :

La première consistait à dire : Viennent au Spiritisme ceux qui ne s'intéressent qu'aux expériences d'apparence physique, ceux qui en redemandent toujours et encore sur le plan expérimental. Cela ne va pas plus loin.

La deuxième catégorie : ceux qui, tout en observant les phénomènes physiques et matériels et en reconnaissant l'influence morale et la finalité spiritualiste du Spiritisme, restent dans un statut-quo et n'en demandent pas plus.

La troisième catégorie : ceux qui, ayant passé le stade de la curiosité primitive et ayant compris le sens profond de la spiritualité qui s'en dégage par les communications des entités chargées de nous enseigner, se dirigent et abordent la spiritualité, c'est-à-dire le sens du perfectionnement en soi, la correction des défauts pour accéder à cette connaissance qui permet précisément d'avoir des contacts, des intuitions ou des révélations émanant de l'au-delà.

Dans la lecture faite en début de réunion, il a été question de deux mots importants : **révélation et intuition.**

C'est cette troisième catégorie qui a fait le bon choix en s'intéressant au Spiritisme mais, là encore, le fait d'aller dans le sens de la spiritualité révélée par les entités spirituelles de l'au-delà demande un travail suivi, persévérant, actif, intelligent. Et c'est à ce stade là que commence la raréfaction des vrais spirites parce que l'effort coûte à l'humain, que l'humain est fainéant de nature et que travailler pour son perfectionnement n'offre pas de résultat instantané, que l'on peut passer toute une vie à faire des efforts pour se perfectionner sans en avoir pour autant un bonheur intérieur représenté par ce fameux château intérieur dont parlait Thérèse d'Avila. Aller jusqu'au cœur de ce château, aller jusqu'au cœur de l'homme où se tient la monade divine qui va enfin nous faire rencontrer ce bonheur difficile à trouver du premier coup, mais ce chemin n'aura son aboutissement que lorsque l'homme aura quitté sa prison physique appelée la mort et qui, pour les entités spirituelles, n'est jamais qu'une libération et un retour vers la Terre promise.

Le Spiritisme ne se présente pas toujours comme une promenade agréable mais le chemin d'ascèse qu'il nous indique, dans notre propre vie, contient les germes de notre libération. Qui peut dire parmi les hommes qu'il est heureux ? A cette question, la majorité, si elle est

honnête - avec elle-même d'abord - répondra qu'elle n'est pas complètement heureuse, qu'il lui manque ce quelque chose dont elle n'a pas encore trouvé l'objet. Notre passage sur cette terre fait qu'aucun de nous n'est parfaitement heureux, parce que la mission de l'homme, son destin, est de trouver ce chemin intérieur que donne la foi.

Mais qu'est-ce que la foi ?

Selon les Esprits, il s'agit de nos acquis des vies antérieures, le chemin que nous avons déjà entamé, qui nous donne cette certitude de quelque chose sans que le raisonnement, ni l'intellect n'interviennent et c'est ce qui fait dire à Allan Kardec dans une formule magistrale : "Il n'y a de foi inébranlable que celle qui peut regarder face-à-face la raison à tous les âges de l'humanité".

Ainsi, venir autour d'une table où se trouvent des médiums qui, eux, ont déjà compris quel est le sens de la vie et le sens que nous devons donner à notre vie, est toujours un moment spectaculaire par les dessins qui vont être donnés, les formules apportées à chacun d'entre-vous. Cependant, Sœurs et Frères, dites-vous bien qu'il n'y a point de hasard en matière de spiritualité, il n'y a que ce que Dieu nous dit de faire et ce que nous lui avons demandé de faire.

C'est ce qui fait l'objet de notre incarnation présente et il ne faudrait pas passer à côté du problème, ni à côté des vérités qui sont révélées sous une forme très simple mais où la spiritualité est incrustée. Charge à chacun de nous de trouver la formule qui lui convient. Il n'y a pas d'expérience spirite sans une cause spirituelle, ceux qui ne voient dans le Spiritisme que des tables qui tournent ou des objets qui se déplacent sont dans un cours très élémentaire. C'est votre âme qui doit vibrer, c'est votre raison qui doit se transformer, votre logique qui doit changer et enfin votre cœur qui doit parler. Voilà le vrai sens du Spiritisme et il n'y en a pas d'autre !

Y chercher d'autres causes, d'autres objets de curiosité seraient perdre son temps et passer à côté du message important que Dieu vous a donné à un moment donné.

N'oubliez pas la formule de Kardec inscrite sur ces murs :

"Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la loi".

Telle est la raison de l'avènement du Spiritisme, telle est la raison du travail que nous faisons aujourd'hui et que nous continuerons à faire pour vous, pour nous, et pour l'évolution de tout un chacun.

Un frère tout-à-l'heure a parlé des atrocités de la guerre. La guerre est le fait des hommes, pas de Dieu. Pour supprimer cette affreuse chose, il nous faut évoluer chacun individuellement. L'évolution collective passe par l'évolution individuelle, hors évolution individuelle, ce monde sera toujours infernal. Le message du Spiritisme est :

"Evoluez, perfectionnez-vous" et enfin, reprenant le message du Christ : **"Aimez-vous les uns, les autres"**.

C'est parce qu'il est difficile d'aimer son propre voisin que le Spiritisme vient rappeler le message du Christ, la troisième Révélation. Il vous incombe de réfléchir sur ce que vous voyez, sur ce qui va vous être donné, mais dites-vous bien que le fait d'avoir assisté à une réunion spirite telle que nous la concevons et telle qu'elle doit être, en excluant la curiosité morbide, c'est de tous faire comprendre ce qu'il y a de profond dans le dialogue avec l'au-delà.

Aujourd'hui quelque chose de nouveau s'est produit pour vous et en vous ! Que Dieu vous protège tous !

25 Février 1996

Voici nommé ce qui ronge vos ailes, ce qu'il faut combattre en permanence : l'orgueil. C'est une plante à laquelle on ne prête pas attention. Au départ, l'orgueil agit tel un épineux qui prend de l'ampleur et étouffe peu à peu les pousses alentour. Aussi bien, l'orgueilleux peut avoir une certaine charité, un "bon fond", mais l'orgueil prendra le pas dessus et, peu ou prou, étouffera le bon qui est en lui. L'orgueil est rouge. Il est posé sur la palette des sentiments, à côté des couleurs plus pures, plus douces et, si nous mélangeons le tout, il ne reste que du rouge !

L'orgueil doit se combattre, s'arracher du cœur sans en oublier aucune racine. C'est un travail de chaque instant, une remise en cause quotidienne. L'orgueilleux, bouffi de son importance, se croit au-dessus de tout et pense qu'il est le maître, qu'il dirige sa vie et celle des autres. Toutefois, qu'il le sache, il n'est qu'un valet : le valet de ses défauts, le valet d'Esprits fanfarons qui lui ressemblent. Toujours en vous combattez cet orgueil, arrachez-le afin que d'autres plantes puissent pousser. Les vraies plantes qui sont en vous, ce sont les qualités qui vous feront évoluer et vous amèneront inexorablement vers la lumière.

25 Février 1996

Chers Sœurs et Frères bien aimés, si vous en avez le souvenir, il y a de cela quelques temps, nous vous avons annoncé que vous auriez un travail dont ressortiraient des prestations remarquables. Nous vous préparons tous, sans exception, et il n'y a de notre part aucune différence de l'un à l'autre mais le temps est imparti à chacun afin qu'une perfection dans votre travail se réalise. Tout-à-l'heure, il a été question d'orgueil, de vanité et d'indifférence. Si nous répétons et réitérons les mêmes propos, c'est parce que l'obstacle majeur à votre avancement est cet orgueil, cette vanité et ce semblant de bienfaisance que vous croyez toujours avoir en vous. Dites-vous bien qu'il y a la bienfaisance matérielle et sociale, bien différente de ce que nous appelons-nous, la bienveillance spirituelle et c'est ce à quoi, nous voulons vous amener, pas à pas, en vertu de quoi vos facultés seront décuplées et vous serez prêts à donner tous sans exception le fruit de vos facultés sans vanité, sans orgueil.

Cependant, acceptez ce travail préparatoire, ne précipitez rien en aucune façon, quelles que soient vos facultés et le moment où vous les produirez. Ce moment sera indiqué, nous commençons déjà à préparer ce terrain mais l'autorisation divine ne peut se faire que sur la voie de la perfection.

Le désir de s'améliorer doit être constant pour la mission que vous avez choisie, d'où indulgence pour les autres, bienveillance morale et spirituelle. Dieu suffit à cela. Apprenez à cueillir ces fleurs que nous vous offrons. Invisibles, mais dans votre cœur, elles se font de jour en jour plus belles, plus odorantes. Dieu seul suffit. Ayez ceci dans votre cœur et dans vos pensées et pour chacun, en dépit de défauts, d'indifférence ou d'oublis, d'étourderies, vous trouverez cette voie nécessaire à l'accomplissement de votre tâche.

Nous vous réservons de belles surprises. Dieu est avec vous, ne restez pas indifférents à son amour. C'est là que vous grandirez, que vous étonnerez, que vous surprendrez et vous convaincrez ! Soyez bénis car beaucoup de nos Frères chargés de veiller sur vous sont là en cet instant. Leurs vibrations vous sont transmises en gage de leur profonde affection et de leur désir de vous voir devenir lumineux et capables de transmettre la parole divine. Au travail, forts, humbles, pleins d'amour !

23 Mars 1996

Chacun a le choix : manger la graine ou la semer. Paix sur vous et tous vos frères.

24 Mars 1996

"Chers Frères et Sœurs, je n'ai pas l'habitude de venir et parler pour ne rien dire. Je puis vous dire qu'un travail vous est dévolu et que ce travail doit s'exécuter. Vous pouvez, vous devez le faire. Ainsi, il faut prendre la parole de plus en plus, vous exercer à sortir le verbe de la vérité, vous exercer à connaître ces choses qui se transmettent par la voix, par la magie du verbe, par l'intellect, par votre mémorisation des choses essentielles. Certains doivent le faire rapidement, des Esprits n'attendent que cela mais il faut que le canal soit prêt et il ne sera prêt qu'en raison de votre désir de le faire. Cette tâche peut vous paraître difficile, impossible mais raisonnez mieux que cela : êtes-vous seuls dans cette tâche ? Non. La solitude n'est pas la loi divine.

La loi divine est la convergence des forces, la convergence des bonnes volontés, l'amour que l'on porte à un travail. Il faut être prêt. Des événements vous seront proposés, mis à votre portée pour agir. C'est dans l'action que Dieu le Père agit, c'est dans l'action que nous agissons. C'est vous qui devez aller à la montagne et non la montagne à vous. Vous êtes équipés pour aller jusqu'à la montagne, la gravir, la conquérir. Vous n'avez aucune excuse puisque nous vous promettons l'aide ; il ne dépend que de vous de faire ce travail. Parlez à vos frères encore ignorants, parlez pour préserver cette planète des catastrophes qui pourraient lui arriver si l'homme ne comprend pas. Agir, non pas dans un cercle fermé, vous nourrir de ce que vous avez dans votre cercle, mais allez vite répandre cette vérité partout où vous devez prendre la parole. "Ce n'est pas moi qui parle, disait Paul, c'est Jésus qui est en moi". Avez-vous mémoire de ces paroles ? Ce n'est pas vous qui parlerez mais ceux qui parleront en votre place. Voilà l'action immédiate, voilà l'action à laquelle vous devez vous dévouer. La stagnation n'est pas le propre de l'Esprit, mais le dynamisme, le courage, l'abnégation et enfin l'amour. Mon message n'est pas un message de reproches.

Ma mission est de semer la force. La force de l'amour et du désir d'aller de l'avant, ensemble, main dans la main, Frères pour l'Eternité, Frères en Dieu. Soyez courageux, ne craignez rien. On vous aime bien plus que vous ne nous aimez. En dépit de vos défaillances, nous vous bénissons !"

28 Avril 1996

C'est avec cette joie et émotion que nous vous trouvons aujourd'hui réunis. Réunis, non pas pour répondre à une habitude ou à un programme, mais pour répondre à un esprit de solidarité, de fraternité avec ce même esprit dans lequel nous travaillons, mandatés par la Divinité, où se retrouvent tous les Frères qui ont accompli leur cycle terrestre. De ces frères émanent de toutes les formes de pensées spirituelles, ayant reçu la lumière de la vérité et à qui incombe le rôle de choisir, de guider ceux de la terre qui peuvent recevoir les messages et les effluves de l'amour.

L'un de nos Frères en spiritualité a dit, si vous vous en souvenez : "vous aurez des surprises" et moi, je peux dire aujourd'hui - car j'en ai l'autorisation - que vous en aurez bien d'autres encore si vous poursuivez les travaux que vous avez à accomplir dans la solidarité, l'amour des uns envers les autres, ce dernier et sublime commandement que les hommes oublient sans cesse. Il n'est pas dans mes intentions de dévoiler l'avenir, mais je vous dis de persévérer, de ne point **faiblir devant l'adversité ou les obstacles**. Considérez que vous avez une mission, que vous devez l'accomplir ensemble, qu'elle sera longue et que vous ne ferez qu'ouvrir la voie à ceux qui viendront après vous, comme l'ont déjà ouverte bien d'autres de vos grands Frères venus avant vous.

C'est avec cette foi, acquise par des certitudes de vos vies antérieures, dans l'acceptation de l'œuvre que vous avez à accomplir, dans vos pressentiments, vos intuitions, dans le développement de vos médiumnités, don sacré que Dieu vous offre, que vous trouverez de plus en plus votre route illuminée.

Oui, nous vous donnerons des indications, mais vous ne vous en rendrez pas toujours compte, parce que les pensées s'insinuent parfois dans vos esprits et vous avez l'impression que ce sont vos idées. Peu importe : nous avons la joie de vous inspirer, la joie de vous guider, et puis surtout nous avons le désir de vous aimer. Vous n'êtes pas des privilégiés au sens propre du terme, mais vous avez ce grand bonheur de lever le voile sur vos destinées et sur la grande œuvre et l'efficacité du Spiritisme.

8 Juin 1996

« De l'autre côté de la vie ou ce que nous croyons être la vie, passagère, furtive, il y a le monde spirituel où des êtres sont semblables dans leur mentalité à nous autres et pour ceux, loin de la lumière mais conscients qu'il y a quelque chose à écouter et à apprendre. La prière est aussi indispensable que pour nous. Ils n'ont plus de soucis matériels comme nous, mais ils sont dans une situation impensable de souffrance et de solitude. Séparés de ceux qu'ils ont aimés parfois trop matériellement sur cette terre, plus rien ne les entoure, ils n'ont plus d'affection puisque leur croyance était limitée aux choses de la matière ; alors, on les fait venir pour qu'ils écoutent la prière car c'est la seule façon pour eux, comme nous du reste, de recevoir cette conviction, cette certitude qu'il y a, au-delà même de notre propre mystère, des voies insondables mais qui nous apportent un bonheur et une illumination intérieure".

D'autres Esprits disent :

"Que vous appeliez Dieu ou que vous ne l'appeliez pas, il est là toujours présent », ce qui est encourageant car il suffit de peu de choses pour découvrir cette vérité, pas notre vérité, mais la vérité essentielle de notre propre moi. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette expérience que l'on dit mystique, disons spirituelle, c'est que quiconque s'y essaie, athée ou pas, y trouvera une expérience personnelle qui convergera toujours vers la même chose : c'est que nous sommes des êtres spirituels et qu'en dépit de tout, c'est la spiritualité qui nous anime, qui nous fait vivre et en définitive, aimer. Que serions-nous sans cet amour ? Que de la matière ! Mais tout prouve que nous ne sommes pas que matière, nous sommes sentiments, nous sommes caractères, nous sommes Esprits. Alors que chacun expérimente, cherche, aime.

9 Juin 1996

Chers Frères et Sœurs bien-aimés : tous autant que vous êtes ici, vous ressentez cet appel. Pour les uns, cela paraît difficile à comprendre pour la première fois ; pour les autres, la chose est simple, mais dites-vous bien que si vous êtes ici réunis aujourd'hui comme hier et comme demain, c'est parce que la divine providence a choisi de vous réunir pour accomplir un travail. Ossaturez cette spiritualité qui vous est nécessaire, structurez-la par un travail spirituel que vous devez mener et dont les lignes sont contenues dans la chère doctrine révélée. Le mot patience a souvent été dit par des frères spirituels qui se sont servis de vos corps pour s'exprimer.

J'ajouterai, pour ma part, moi qui guide vos centres et dont j'ai la charge de surveiller la marche, par la vision que nous avons de l'avenir. Cet avenir, nous n'avons pas besoin de vous le révéler parce qu'au fond de vous-mêmes, vous sentez et vous savez ce qu'il sera. Par cet appel qui vous vient aux heures les plus pénibles comme aux heures les plus joyeuses de votre existence terrestre, vous savez que nous sommes là par la volonté divine et que lui-même, que vous l'appeliez ou que vous ne l'appeliez pas, il est là.

Tout-à-l'heure, il a été mentionné un dessin qui est au Vatican. Ce dessin représente la création de l'homme. Dieu effleure à peine, sans le toucher, le doigt de sa créature. C'est tout un symbole : créateur et créature ne font qu'un, étincelle d'amour que nous sommes au fond de nous, nous devons réaliser cette évolution afin de rejoindre ces joies éternelles de l'amour, de la connaissance et du savoir.

Structurez-vous, frères, vous en avez le moyen et le pouvoir parce qu'on vous donne le savoir. Sentez vibrer en vous cet amour, rendez-le perméable pour servir et donner à votre centre l'éclat que nous voudrions lui donner. Vos médiumnités ne sont qu'à leurs débuts pour vous tous, mais nous pourrions vous donner mille fois plus si vous le vouliez. Ce que vous faites, d'autres avant vous l'ont fait avec les merveilles de la médiumnité parce qu'ils ont travaillé et donné leur amour. Vous pouvez donner cet amour, il est en vous. Enseveli par les défauts qui l'écrasent, sortez-le de sa tombe. Mais, soyez certains d'une chose, c'est que nous vous aimons beaucoup plus que vous ne l'imaginez.

Il faut d'abord commencer par cet acte de foi : je suis aimé, toujours aimé, mais je ne sais pas le découvrir, alors ici est l'endroit où il faut le découvrir. Nous devons faire de ce centre, une lumineuse attraction d'amour. Vous pouvez le faire.

Christ disait : " Ce que j'ai fait, vous pouvez le faire" et il savait très bien comment et Pourquoi. Vous tous, patiemment, apprenez à savoir comment et pourquoi, mais ayez-le désir et la volonté, et demain, on viendra vers vous chercher la lumière que vous avez reçue et quelle joie de pouvoir alors la donner ! C'est ce que nous faisons, invisibles mais présents sur chacun d'entre vous.

Priez avec votre cœur, appelez, n'hésitez pas à appeler. Dieu aime qu'on le dérange, Dieu aime que vous l'appeliez, Dieu aime votre demande et votre soif de savoir. Nous ne désirons qu'une seule chose : vous voir semer les graines éternelles de l'amour. Nous comptons sur vous car éternellement, vous pourrez compter sur nous.

22 Juin 1996

Quand la souffrance ou la douleur vous aveugle, vous n'en voyez pas la raison, vous ne comprenez pas pourquoi, alors vous criez de douleur, vous criez à l'injustice, pourquoi cela

vous arrive-t-il à vous ? Et vous pensez que la loi de Dieu n'existe pas ou qu'elle n'est pas bonne...

Les lois de l'Univers, celles qui vous régissent vous comme elles régissent les étoiles, existent bien et sont bien fixées. Mais si tel problème vous arrive précisément à vous, il y a une raison. Toute chose se passe comme elle doit se passer et je viens vous dire que contrairement à ce que vous croyez, ce n'est pas l'événement qui vous rattrape, vous fondez dessus, vous malmène et vous maltraite. Non, c'est vous qui allez aux événements, immuablement. De par vos acquis, de par vos choix, votre libre-arbitre, vous vous placez dans telle ou telle situation qui vous amène inexorablement à tel ou tel événement. Si vous pensez injustice, regardez en vous, regardez dans vos actes ce qui vous a amené là où vous êtes, quelle est la raison de cette épreuve.

Analysez-vous vous-même avec rigueur et comprenez que tout ce qui plane au-dessus de ces vicissitudes, c'est l'Amour dans ses contrastes, ses subtilités.

7 Septembre 1996

Soyez indulgents, soyez indulgents avec vos semblables, soyez avec eux comme vous le seriez avec des petits enfants. Il ne faut pas les brusquer, ceux qui ne savent pas doivent apprendre et c'est votre rôle.

Apprendre est parfois difficile car il y a l'obstacle des mots. Je suis là pour vous conseiller, pour vous dire qu'il faut être très attentif à vos paroles. Expliquez et vous verrez, tout ira bien. J'ai enseigné moi-même aux autres, c'est pour cette raison que je sais que parfois l'autre comprend autre chose que ce que l'on a voulu dire, simplement parce que les mots peuvent trahir la pensée, aussi convient-il de bien les choisir.

Soyez prudent...

29 Septembre 1996

Depuis l'ouverture de cette séance, plusieurs clichés m'ont été présentés et visualisés en esprit. Le premier, qui m'a beaucoup ému, est celui qui a apporté à la science Spiritiste tant d'éléments de conviction et d'étude magistrale, qu'on lui doit une très grande reconnaissance. Il s'agissait d'Ernest BOZZANO.

J'essayais de comprendre pourquoi il était devant moi, il était entouré d'autres Esprits aussi lumineux que lui et ils traçaient sur des tableaux des plans de travail ; pendant qu'ils étaient sur leurs plans, je ne pouvais lire ce qu'ils écrivaient, mais ils se retirèrent un moment et autant que je puisse m'en souvenir, il y avait ceci :

"Si vous reprenez tout ce qui a été dit depuis quelques années pour ce qui vous concerne et pour ce qui touche vos frères pionniers du Spiritisme, vous constaterez sans l'ombre d'une discussion possible que tout ce qui vous a été promis vous a été donné et tous les événements qui ont suivi votre petit noyau se sont réalisés par l'écriture donnée. Cependant, vous n'avez encore pas tout réalisé, et le plan que nous élaborons, vous en voyez chaque jour l'application. Ce qui veut dire que vous êtes quotidiennement interpellés afin d'être nos correspondants sur cette terre de souffrances et d'épreuves, vous et bien d'autres ; car la famille regroupe tous les êtres de ce monde..."

Alors une question m'est venue à l'esprit :

Mais vous savez bien que nous ne sommes pas à votre niveau, ce que vous avez accompli nous dépasse et il serait prétentieux et orgueilleux de vouloir être comme vous. "Erreur, mon frère, erreur : ce que nous avons accompli, nous l'avons accompli parce que nous-mêmes avons été aidés. Sans cette aide précieuse de l'au-delà, nous n'aurions pu faire grand chose ; à notre tour, il nous appartient de vous aider afin que vous fassiez des choses qui vont vous surpasser mais que vous accomplirez".

A nouveau, le visage de BOZZANO est revenu et il m'a dit qu'il avait un certain travail à faire comme guide d'un enfant qui allait bientôt naître. J'ai eu la curiosité de demander qui était cet enfant. Il m'a donné un nom.

"Tu es curieux et cela vaut la peine que ta curiosité soit satisfaite, néanmoins tu es trop curieux".

L'autre cliché que j'ai eu est ce travail de semailles qu'il faut faire, le travail de développement des médiums qui arrivent, le travail des jeunes pépinières qui se préparent, le travail de la parole, de l'acte bienveillant, de la patience, de la persévérance et enfin ce mot qui apparaît à chaque fois, comme s'il fallait chaque fois le rappeler, comme si nous ne l'accomplissions pas, comme si nous avions une propension à l'oublier : le travail de l'amour, le secret de toute chose, ce don du Créateur à sa créature, comme si on nous disait :

"Vous fermez trop les portes à cette lumière. Soyez attentifs car vous êtes responsables. Tout être quel qu'il soit peut recevoir cette lumière à condition qu'il soit attentif à ce silence sonore de la voix de l'Esprit majeur".

Devant ces tableaux, je ne puis qu'humblement dire, pour nous tous sans exception, qu'il faut se mettre au travail et ne rien craindre, rien, dans cette vie. Nous avons pris un bateau à bord duquel nous sommes passagers ; nous savons quel vent nous pousse et quel rivage nous devons atteindre, alors haut-les-cœurs, parce que le voyage sera peut-être long, mais de ce que nous apporterons sur l'autre rivage dépendra le sort même de notre éternité.

26 Octobre 1996

"L'effort est une vertu de l'âme pour s'élever vers la connaissance de la vérité et du mystère de ce que nous sommes et de ce que nous allons devenir. Toutes ces questions sont-elles inaccessibles à l'homme ? Oui, s'il ne fait pas d'efforts, oui, s'il ne veut pas accepter ce qu'il est, sans comprendre pourquoi il naît et vient mourir sur cette terre. Qui pourra alors résoudre l'énigme ?

L'homme possède en lui le rayonnement du souffle divin et il n'appartient qu'à lui-même d'en percevoir la douce tiédeur dont il n'a d'ailleurs aucune idée de la puissance, ni du bienfait qu'il peut en recevoir. Chercher donc cette unicité de l'homme avec son Créateur est l'essentiel de la compréhension du problème de l'homme, de son humanité, de son devenir éternel.

Oui, je dis que la vérité existe, sinon la création serait absurde. La vérité est faite pour l'homme, l'homme est la vérité de Dieu, la nature est la vérité de Dieu, l'Univers est la vérité de Dieu. La vérité, c'est Dieu. Sa recherche, son écoute, c'est commencer à être dans la vérité. Des Esprits chargés par Lui viennent auprès des hommes pour les éclairer dans cette quête, c'est pour cela que je dis que le Spiritisme est une vérité, parce qu'il suit le sillon tracé par le maître de Galilée, médium de Dieu et lumière de toute notre humanité".

26 Octobre 1996

"Il serait inutile de faire de grands discours philosophiques ou théologiques car ce qui nous importe ce n'est pas de parler, mais de faire comprendre à ceux qui souffrent, comme à ceux qui ne souffrent pas, car les uns comme les autres, s'ils peuvent avoir des destins différents, n'en sont pas moins liés à la grande loi d'évolution, d'amour et de fraternité inscrite à tous les frontispices de toutes les religions et de tous les grands génies de l'histoire de cette planète. Tous, nous avons convergé vers cette idée de fraternité universelle et d'amour du prochain.

Le premier commandement de tous, dont parle le Maître de Galilée, comme pour tout résumer, est celui que les hommes ont oublié. Si ce 1er commandement : "Aimez-vous , les uns les autres" commencez à l'appliquer de individuellement, alors il prendra une envergure collective. Tant que ce monde ne passera pas par cette obligation, cette nécessité morale, sociale, ce monde sera perturbé, ce monde sera dominé par l'égoïsme, par le pouvoir de l'argent et par le pouvoir d'une petite "élite" sur le reste de l'humanité. Cela, Sœurs et Frères, n'est pas dans la loi divine, incontournable, immuable. Quel est le rôle que nous avons, nous Esprits ? C'est d'enseigner sans arrêt ces simples et prodigieuses choses. Ceux qui souffrent ont besoin d'apprendre, et ceux qui ne souffrent pas et vivent sans souci, ceux-là aussi ont besoin d'apprendre et plus que les autres, car la loi de la fraternité est universelle et si elle ne s'applique pas, surviennent les malaises, les désastres, les guerres, les racisme stupides, l'égoïsme envahisseur.

Voilà les fondements réels du Spiritisme, hors de tout dogme, de tout principe religieux, mais d'une profonde humanité émanant de la pensée divine. On ne vous demande rien, on n'exige rien de vous, sinon que vous laissiez parler votre âme, votre cœur ; c'est lui qui dirige, qui vous montre le chemin, car là se trouve la Divinité, là se trouve pour chacun de vous la parole de Dieu, et qui sont ces Esprits qui viennent à leur tour, plus près encore de vous, à l'écoute de vos misères engendrées souvent par vos imperfections. Ressaisissez-vous sur cette planète, comprenez que l'autre est votre frère, comprenez que vous devez aimer. Chassez de vous l'égoïsme, la haine, l'indifférence, le goût du pouvoir comme celui de l'argent.

Tout vous sera donné dans la mesure où vous taperez à la bonne porte. Cette Porte se trouve dans votre conscience. Ecoutez-la, cette conscience, car le résultat est toujours positif et le Spiritisme n'est rien d'autre que le secret de ce bonheur intérieur. N'y cherchez rien d'autre, sous risque de vous égarer dans l'erreur et le négatif. »

23 Novembre 1996

Croyez, espérez, changez, voyez autrement la vie qui coule en vous-même, laissez de côté les petits tracés de l'existence si courte face à l'éternité !

Que la joie vous inonde le cœur et l'esprit, mais surtout aimez ! Ce mot cache tous les secrets, tant de secrets à vos yeux invisibles mais si présents dans vos cœurs, comme enfermés dans un écrin.

La joie et l'amour en vous tous, Frères et Sœurs, ici présents qui ne sont pas là par le fait du hasard, mais par le fait de l'attraction des âmes les unes vers les autres, sentant enfin la joie de se retrouver, de construire et d'espérer en une nouvelle vie, si lointaine à vos vues et pourtant si proche de la Vérité de vos cœurs !

Soyez unis, soyez bénis, tous ici présents en une seule voix, un seul chant, un seul envol vers les nuées de lumière qui vous sont données.

23 Novembre 1996

Mes enfants, quel bonheur de vous voir encore réunis pour faire ce travail d'amour. Quelle joie de vous voir chercher le moyen de conquérir ce joyau qu'est la spiritualité ! Je comprends vos soucis, vos doutes mais il faut garder la foi afin d'aller de l'avant.

Qui doute manque de confiance en Dieu, donc en son devenir et il en souffrira. Laissez tomber ces chimères matérielles et allez de l'avant, prenez ce bâton qu'on vous tend. Pour ce faire, vous n'avez besoin que d'une seule chose : chaque jour faire votre examen de conscience, voir où vous voulez aller, voir quel défaut, quelle tare vous voulez extirper, purifier ; chaque jour, faire votre bilan et de par ce travail dans l'intimité de votre conscience, il vous sera donné le nécessaire, l'utile. Il faut vous astreindre à ce travail sinon nos fluides et notre amour ne pourront jamais totalement vous parvenir et vous aurez toujours l'impression de végéter.

Frères, astreignez-vous à cette conduite divine et bénie, chaque jour, faites ce travail intime qui prend peu de temps et qui ouvre de telles perspectives. Vous pourrez marcher avec cette lumière au front, cet amour dans le cœur qui vous feront ne plus rien craindre. Allez mes Frères, il y a tant de souffrances, de malheurs dans ce monde et tant de lumières à donner.

24 Novembre 1996

Frères et Sœurs, croyez-vous qu'à grandes enjambées vous allez parcourir les chemins de la Connaissance ? Croyez-vous qu'à pas de géant, pouvoir arriver au but que vous vous êtes fixés et que vous voulez ?

La moisson vient après les semailles, et les semailles sont l'acte qui, avant la germination, enterre la graine et qui, par un travail patient et souterrain, va pouvoir après un long temps retrouver la lumière, s'épanouir, croître et donner le bon grain.

Il en est de même pour vous. Vous n'avancerez qu'à l'aune de ce que vous donnerez. Vous ne comprendrez que ce que vous pourrez comprendre. Selon votre propre entendement, ne regardez pas à droite, ne regardez pas à gauche, suivez le but que vous vous êtes fixés et avancez, seuls avec votre propre mesure.

N'ayez pas de regrets pour la voie difficile que vous avez choisie, elle vous conduira à cette Vérité, mais soyez patients, soyez persévérants, soyez fermes, soyez sains. Chaque escale, chaque détour sera à considérer, à élaguer ou à éviter si tant est besoin. Tout est affaire de volonté, de travail et persévérance. Aimez ce que vous allez rencontrer, aimez ce travail que vous avez à faire car là est le secret, dans le cœur, dans l'être intérieur. C'est de l'intérieur que tout part et où tout va. Soyez sans crainte, ayez confiance, rappelez-vous ce Guide, rappelez-vous ce frère qui est près de vous. Appelez-le, ne l'oubliez pas. Aimez, donnez, apprenez, construisez. Paix en vous. Avec amour, nous vous aidons. Avec amour, nous sommes là.

24 Novembre 1996

Se plaindre, c'est se retourner contre son propre Père, c'est donner libre cours à son égoïsme et lorsque l'on doit faire votre travail, la première chose à faire est de détruire ce venin terrible.

Allan Kardec l'a déjà dit : ce qui est important c'est l'union, c'est la fondation et le ciment pour construire. Peu importe qui a tort et qui a raison, il importe avant tout de faire preuve de charité. C'est la seule mesure et l'essentiel : restez unis.

Et lorsque vous vous sentez bafoués, le soir, élevez vos pensées vers Dieu et demandez la force de repousser ces mauvais sentiments contraires à l'unité de votre groupe.

Vous savez que vous êtes sur le bon chemin, et chacun doit faire l'effort nécessaire pour s'y maintenir. En progressant, vous bénirez le ciel de ces attaques car c'est cela qui induit la réaction permettant d'extraire ce venin conservé depuis tant d'existences passées car vous ne commencez pas ce travail aujourd'hui. Vous l'avez demandé et entrepris dans d'autres existences. Maintenant, vous le continuez et il continuera après.

Allez, n'ayez plus peur de toutes ces choses qui vous envahissent. Enlevez-les de vos cœurs et laissez-vous happer par la lumière divine. Le travail est long et difficile mais si chaque jour vous faites ce travail, chaque jour, il vous sera donné le bon moyen. Evidemment, si vous ne le faites que de temps en temps, vous allez vous perdre. Il ne faut pas avoir peur d'affronter sa vanité, son orgueil, toutes ces choses qui nous empêchent d'évoluer et lorsque l'on vous les met devant les yeux, acceptez-les et demandez au Père qu'il vous aide pour les assainir une bonne fois pour toutes ; comprenez aussi que tout cela accumulé depuis de nombreuses existences et en demandera de nombreuses autres pour être purifié mais la volonté peut tout, la volonté et l'aide de Dieu.

7 Décembre 1996

Beaucoup d'entre vous oublient les vertus de la prière. Mes frères, la prière est un acte essentiel. Vous ne pensez pas assez souvent à prier et pourtant, une prière, si courte soit-elle, arrive toujours à notre Seigneur et vous en voyez bien les résultats : les choses peuvent se remettre en place.

Après avoir prié avec amour, n'oubliez pas de remercier. Comprenez bien tout le bien que vous pouvez faire en priant pour les autres, pour tous vos Frères qui souffrent. Unissez-vous et priez. Merci de m'avoir écouté.